

gnait la vérité à fin de retenir Monsieur de Castelnau, qui branlait pour tomber au giron de l'Église Catholique : Melchior Mitte de Mielans (21), marquis de S<sup>t</sup> Chamond, premier baron de Lyonnais et lieutenant général pour le Roy au Gouvernement de Lyon, Lyonnais, Forest et Beaujolais, survint, qui enfonça si profondément la dispute et la soustint si doctement et bravement qu'il estonna Gigor, lequel soustenu de quelques autres Ministres et de plusieurs gentilshommes de leur secte s'engagea assez légèrement, et donna sa parole pour une conférence publique. Le roy fut adverti de cette dispute (aussi ne se fit-elle pas sans émotion et grand bruit), il s'informa de la vérité du fait; et ayant sceu comme le tout estait passé, il loua grandement ledit seigneur de S<sup>t</sup> Chamond, le mettant au nombre des hommes capables et dignes des charges publiques de son royaume, bien qu'il fust encores fort jeune et que la pratique de la cour et les affaires du monde ne l'eussent encore roidi, et affermy la cognaissance qu'il a des lettres (22).

---

(21) Melchior Mitte de Chevrières, marquis de Saint-Chamond, comte de Miolans et Anjou, naquit à Chevrières le 19 septembre 1586, il n'avait donc que vingt et un ans en 1608. Il épousa, en 1610, Isabelle de Tournon, fille de Just-Louis de Tournon et de Madeleine de La Rochefoucaud. Melchior était parent, par les Montpezat, au jeune Henri de Saulx.

(22) L'historien de la maison de Saint-Chamond ajoute que : « M. Melchior fit des réponses et des arguments si forts que ce roi et toute la Cour virent et jugèrent le Ministre convaincu et les sieurs de Castelnau et de Chaumont, bibliothécaire du Louvre, allèrent dans peu de jours à la messe et attribuèrent leur conversion, après Dieu, à M. Melchior. Cette dispute fut imprimée en papier volant et on peut en lire encore des témoignages dans un livre intitulé : *Les discours politiques et militaires du sieur Millet* (sic) ». *Généalogie de la maison de Saint-Chamond*, publiée et annotée par M. Maurice de Boissieu. *Saint-Étienne, Théolier et C<sup>ie</sup>*, 1888.